

Les Fêtes de Dieu

Clés pour comprendre l'avenir de l'humanité



Les Fêtes de Dieu

Clés pour comprendre l'avenir de l'humanité

« *Le Seigneur ne tarde pas ... ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance.* » *L'Apôtre Pierre (2 Pierre 3:9)*

Les Saintes Écritures nous révèlent que Dieu a un *plan magistral* pour sauver l'humanité. Ce plan se concentre autour de l'œuvre de Jésus-Christ et de Sa mission prophétique. « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais *pour que le monde soit sauvé par lui.* » (Jean 3:17)

C'est pourquoi Dieu « ... nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein *qu'il avait formé en lui-même*, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, *de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.* » (Éphésiens 1:9-10)

Tout au long de ce cours d'étude biblique, nous avons mis l'accent sur cette intention de Dieu, qui consiste à *sauver* — par Jésus-Christ — la grande majorité de l'humanité de la peine de mort éternelle, peine que nous avons méritée par nos péchés. Quand Dieu aura achevé Son plan magistral, toute l'humanité aura reçu l'occasion de parvenir à la repentance.

Mais le fait d'amener tous les gens à la repentance, en les persuadant d'abandonner les voies du péché afin qu'ils puissent hériter la vie éternelle, cela représente une tâche énorme. De nos jours, alors que la plupart des gens sont toujours sous l'emprise du grand séducteur, Satan le diable, ceux qui sont appelés à la repentance sont relativement peu nombreux ; quant à ceux qui se repentent réellement, ils sont plus rares encore.

Néanmoins, au retour du Christ, tous ceux qui seront alors en vie — ainsi que tous leurs descendants ultérieurs — seront instruits quant à la façon d'obéir à Dieu. En fin de compte, Dieu ressuscitera à la vie ces millions de personnes qui n'ont jamais reçu une compréhension claire des voies divines durant leurs vies passées. Il leur enseignera alors à se tourner vers Lui et à rechercher la vérité.

C'est dans les prophéties et dans l'enseignement des Écritures que Dieu révèle Son plan fantastique. Il nous donne les clefs qui nous permettent de comprendre Son plan, et cela, par l'intermédiaire de Ses Fêtes divines.

La plupart des gens comprennent probablement que Jésus a été crucifié à l'époque de la Pâque biblique — laquelle représente la première de ces fêtes merveilleuses. Certains ont également entendu dire que les fêtes bibliques pointent notre attention en direction du Christ et de Son rôle.

Cependant, peu de gens saisissent la signification profonde et l'importance véritable de ces fêtes. Pour la plupart des personnes pratiquantes, celles-ci n'ont pas d'influence sur leur relation avec Dieu. Ceci n'est pourtant pas en accord avec les Écritures : selon elles, les fêtes sont les clefs qui nous ouvrent la compréhension du plan magistral de Dieu et le rôle central du Christ dans ce plan.

Dieu a introduit et commandé l'observance des fêtes sacrées afin que Son peuple connaisse la bonne *séquence des évènements* qui aboutiront au salut de l'humanité. Ces fêtes donnent un aperçu des

évènements majeurs qui se produiront dans le plan divin, et cela, selon une séquence logique. Elles révèlent en outre la *structure* sur laquelle se base la prophétie. Elles nous décrivent le grand projet que Dieu a conçu pour l'avenir fantastique qu'Il réserve à l'Homme. (Afin de comprendre la raison pour laquelle la grande majorité de l'humanité a été privée des clés qui lui permettraient d'accéder à la compréhension du plan et de l'avenir que Dieu lui réserve, ne manquez pas de lire notre encadré aux pages 4 et 5 : « L'humanité et sa vaine recherche du sens de la vie ».)

FÊTES D'ESPOIR

Quand Dieu délivra les Israélites de leur captivité en Égypte, Il leur fit connaître, en plus du sabbat hebdomadaire, Ses sept fêtes *annuelles*. L'apôtre Paul nous décrit ces observances comme étant « *l'ombre des choses à venir* » (Colossiens 2:16-17) — c'est-à-dire qu'elles *préfigurent* et qu'elles nous *révèlent* les éléments de base de Son plan de Salut.

Initialement, Dieu avait associé ces fêtes à certaines *récoltes* durant l'année — et cela, pour une très bonne raison. Les rédacteurs de la Bible comparaient souvent la *récolte spirituelle* de vies humaines, aux récoltes agricoles qui assurent notre subsistance *physique*. C'est pourquoi, afin de nous décrire Son plan pour amener l'humanité à la repentance, Dieu se sert d'analogies et de paraboles issues de la vie agricole, notamment les récoltes. L'intention de Dieu est de récolter des vies humaines — vous et moi — pour Son Royaume. Une des paraboles les plus célèbres du Christ, et qui illustre bien ce point, c'est la parabole du semeur (Matthieu 13:3).

Jésus compare l'œuvre que Dieu a commencée par Lui à une récolte. Le Christ disait à Ses disciples : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà *blanchissent pour la moisson*. Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. » (Jean 4:34-36)

Ici, Jésus associe le concept d'une récolte à l'œuvre qu'Il accomplissait en vue d'apporter *la vie éternelle* (le Salut) à l'humanité. « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » (Actes 4:12)

Le mot grec qui est traduit par « Jésus » en anglais, signifie « *Sauveur* ». Son équivalent en hébreu, qu'on traduit par « Josué », signifie « *Dieu, notre Salut* ».

Le rôle de Jésus dans notre accession au salut est au cœur même du plan divin. Écrivant au jeune évangéliste Timothée, Paul dit : «... il [Dieu] nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon *son propre dessein, et selon la*

grâce qui nous donnée en Jésus-Christ, avant les temps éternels et qui a été manifestée maintenant par la venue de notre Sauveur Jésus Christ, qui a réduit la mort à l'impuissance et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. » (2 Timothée 1:9-10)

Depuis le début, Dieu avait planifié de créer et de sauver l'humanité par Jésus-Christ. En décrivant le rôle de Jésus, Paul disait : « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » (Colossiens 1:15-18)

Le rôle du Christ, dans le plan magistral de Dieu, n'a pas été un ajout de dernière minute. Tout dans ce plan fait état de la mission et de l'œuvre de Jésus-Christ en tant que notre Sauveur.

L'apôtre Jean, quant à lui, réfère à Jésus en tant que « l'agneau qui a été immolé dès la fondation du monde. » (Apocalypse 13:8)

Jésus, faisant allusion à l'importance particulière de Sa crucifixion au regard du salut de l'humanité, confiait à Ses disciples : « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » (Jean 12:32)

Ainsi, la tâche du Christ n'est pas uniquement de rendre le salut possible, mais aussi d'amener « tous les peuples » à nouer une relation durable avec Lui et avec le Père.

Le rôle du Christ, en ce qui a trait au salut de l'humanité, est crucial. Son rôle est aussi le thème central dans les Fêtes sacrées de Dieu, lesquelles révèlent la séquence des événements dans Son plan. Ces fêtes ont toutes lieu durant les saisons de récolte en Terre sainte, où Jésus grandit et vécut Sa vie dans la chair.

Sept Fêtes annuelles sont mentionnées dans les Écritures : (1) la Pâque (2) la Fête des Pains sans levain (3) la Fête des prémices (la Pentecôte) (4) la Fête des Trompettes (5) le Jour des Expiations (6) la Fête des Tabernacles et (7) le Huitième Jour. Chacune se concentre sur un aspect particulier du plan divin.

Dans Exode 23:14-16, Dieu nous révèle l'époque où il convient de les célébrer : « Trois fois par année, tu célébreras des fêtes en mon honneur. Tu observeras la fête des pains sans levain ; pendant sept jours, au temps fixé dans le mois des épis, tu mangeras des pains sans levain, comme je t'en ai donné l'ordre, car c'est dans ce mois que tu es sorti d'Égypte ; et l'on ne se présentera point à vide devant ma face. Tu observeras la fête de la moisson (la Pentecôte), des prémices de ton travail, de ce que tu auras semé dans les champs ; et la fête de la récolte (des Tabernacles), à la fin de l'année, quand tu recueilleras des champs le fruit de ton travail. »

À chacune de ces trois périodes de l'année où nous devons les célébrer — au printemps, au début de l'été et à l'automne — Dieu nous commande de tenir « une sainte convocation » (Exode 12:16), « une assemblée solennelle » et cela, à l'occasion de chaque Sabbat annuel ou « Grand Jour » particulier (Jean 19:31). Lors de ces jours, on ne doit pas se livrer à des tâches routinières ou à des œuvres serviles (Nombres 28:18, 25, 26 ; 29:1, 7, 12, 35).

Ces Fêtes de Dieu, qui ont lieu à l'époque des récoltes physiques au cours desquelles sont recueillies des denrées qui entretiennent la vie, pointent toutes vers une époque future, époque à laquelle aura lieu la grande moisson spirituelle de l'humanité pour la vie éternelle. Comme cela arrive souvent dans les Écritures, Dieu se sert de choses physiques pour nous aider à mieux saisir des vérités spirituelles. Jésus Lui-même faisait souvent appel à des analogies

physiques pour enseigner des principes spirituels.

Voyons à présent les vérités spirituelles que Dieu nous enseigne par ces sept fêtes annuelles.

LA PÂQUE

Quelles sont les fêtes annuelles qui ont lieu au début du printemps ?

« Le premier mois, le quatorzième jour du mois (dans le calendrier hébreu), entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l'Éternel. Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel ; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain. Le premier jour, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile... Le septième jour, il y aura une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. » (Lévitique 23:5-8)

Les deux fêtes qui ont lieu au début du printemps sont la Pâque et la Fête des Pains sans levain. L'agneau pascal était sacrifié lors de la Pâque (le 14 de Nisan), et les jours des Pains sans levain étaient observés sur une période de sept jours, du 15 de Nisan jusqu'au 21. C'était durant ces jours que l'ancien Israël quittait le pays d'Égypte, à pied, pour se rendre au mont Sinaï.



Ayant lieu à l'époque des récoltes agraires qui soutiennent la vie, toutes les fêtes de Dieu préfigurent divers aspects de Sa récolte spirituelle de l'humanité pour la vie éternelle.

Quelle signification revêtait la cérémonie de la Pâque pour le peuple de l'ancien Israël ?

« Et lorsque vos enfants vous diront : que signifie pour vous cet usage? Vous répondrez : C'est le sacrifice de Pâque en l'honneur de l'Éternel, qui a passé par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Égypte, lorsqu'il frappa l'Égypte et qu'il sauva nos maisons. Le peuple s'inclina et adora. » (Exode 12:26-27)

« Moïse appela tous les anciens d'Israël, et leur dit: Allez prendre du bétail pour vos familles, et immolez la Pâque. Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous toucherez le linteau et les deux poteaux de la porte avec le sang qui sera dans le bassin. Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin. Quand l'Éternel passera pour frapper l'Égypte, et verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l'Éternel passera par-dessus la porte, et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper. » (Exode 12:21-23)

Les Israélites d'antan savaient fort bien que l'unique raison pour laquelle leurs premiers-nés avaient échappé à la mort, était que Dieu avait vu le sang des agneaux sacrifiés à l'entrée de leurs demeures. À travers tout le pays d'Égypte, tous ceux dont les maisons, à l'entrée, ne portaient pas la marque d'un agneau sacrifié, perdaient leurs premiers-nés. Par contre, les familles d'Israël, ayant obéi aux commandements de Dieu qui leur demandait de sacrifier un agneau, ne subissaient aucune perte. Leurs premiers-nés étaient épargnés.



Les apôtres Pierre et Paul comprenaient que l'agneau qu'on sacrifiait lors de la Pâque de l'Ancien Testament préfigurait la mort de Jésus-Christ, en tant que sacrifice pour nos péchés.

Dieu S'attend-il toujours à ce que nous observions la Pâque ?

« Vous observerez cela comme une loi pour vous et pour vos enfants à perpétuité. » (Exode 12:24)

En créant la Pâque, et toutes les autres fêtes d'ailleurs, Dieu voulait que l'on observe Ses fêtes continuellement, d'une façon durable et permanente (comparer avec Lévitique 23:14, 21, 31, 41). Vous noterez l'expression « perpétuellement » qui revient constamment, et qui indique que nous devrions les observer de façon régulière d'année en année, durant toute notre vie. Autrement dit, Dieu n'a jamais voulu que nous ne les observions que temporairement, jusqu'à une époque où on les abandonnerait, comme cela est enseigné communément de nos jours (ne manquez pas de lire l'encadré aux pages 12 et 13 « Comprendre ce que Paul déclare dans Colossiens 2:16 »).

Quelle est la signification de la Pâque pour les chrétiens ?

« ... car, notre Pâque, a été immolé pour nous. » (1 Corinthiens 5:7)

« ... vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, il fut manifesté à la fin des temps, à cause de vous. » (1 Pierre 1:18-20 à comparer à Exode 12:3-6)

Les apôtres Pierre et Paul comprenaient que l'agneau pascal qu'on sacrifiait sous l'Ancien Testament préfigurait la mort de Jésus-Christ en tant que sacrifice pour nos péchés.

L'humanité et ses vains efforts pour donner un sens à la vie

La Terre compte à présent plus de 6 milliards d'individus, et la plupart de ces gens ne passent leurs vies — dont certaines sont terriblement courtes — qu'à essayer de survivre tant bien que mal. Ceci n'est pas nouveau, car, depuis l'aube de la civilisation, la condition humaine n'a guère évolué dans l'ensemble. La plupart des gens ont un ardent désir de savoir si leur vie a un but et un sens, et s'il est justifié d'entretenir un espoir pour leur avenir.

Les sondages d'opinion relèvent ces questions qui nous intriguent et nous laissent perplexes : Pourquoi suis-je né ? Y a-t-il une raison à mon existence ? N'y a-t-il rien d'autre à espérer de cette vie présente, à part les difficultés et les souffrances que nous connaissons ?

Pendant longtemps les gens ont essayé de répondre à ces questions à l'aide de leurs propres raisonnements, sans se douter que Dieu nous en a déjà donné les réponses dans Sa parole et par l'intermédiaire de Ses Fêtes. Cependant, les tentatives de l'Homme pour arriver à ces réponses ont abouti à des spéculations mystiques qui n'ont fait qu'ajouter à notre confusion au sujet de l'avenir.

Dans les temps anciens, les conjectures humaines concernant l'au-delà étaient pleines d'espoir, et se trouvaient généralement centrées sur un univers paradisiaque, où abondaient paix et plaisirs de toutes sortes. Les gens de l'époque donnaient à ce monde de leur imagination des noms comme les Champs élyséens, Walhalla et Eldorado. De nos jours, on regroupe ces aspirations sous le terme générique « ciel » pour répondre aux attentes de ceux qui croient en une sorte de paradis.

Les vues traditionnelles au sujet d'une vie après la mort sont-elles en accord avec les desseins de Dieu ? Sont-elles le reflet de Son plan pour l'humanité ? Dieu aurait-Il plutôt des desseins bien supérieurs ? Nous devons comprendre pourquoi tant de croyances erronées au sujet de l'avenir, introduites initialement et depuis des millénaires par des religions idolâtres, demeurent aussi ancrées au sein de notre culture actuelle, jouissant même d'une grande popularité. Les historiens sont impressionnés, et étonnés à la fois, lorsqu'ils doivent constater la similarité et la ténacité de ces traditions — en particulier la similarité des solutions proposées pour calmer les craintes et les déceptions des gens.

Les études conduites au cours des années, en particulier dans le domaine de l'étude comparative des religions, ont identifié dans les traditions anciennes quelques thèmes d'une similitude remarquable, thèmes qui transcendent presque toutes les époques, les régions et les cultures. Elles montrent que les gens ont toujours eu des préoccupations similaires, peu importe leurs conditions physiques et sociales, ou l'époque à laquelle ils vivaient. La plupart des cultures ont tenté de trouver des réponses à ces mêmes questions au cours des siècles.

Leur objectif commun était de déterminer la raison de notre existence, ainsi que la façon la meilleure et la plus appropriée de vivre notre existence. Depuis l'aube des temps, l'Homme est à la recherche de ces choses.

Nous trouvons des vestiges de ces recherches lorsque nous étudions les cultures des peuples anciens de régions aussi diverses que l'Europe, l'Amérique du Sud, l'Asie, l'Afrique

Veillez noter la réaction de Jean-Baptiste à l'égard de Jésus : « Le lendemain, il (Jean-Baptiste) vit Jésus venant à lui, et il dit : *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.* » (Jean 1:29) Jésus voyait lui aussi le rapport symbolique et prophétique entre la Pâque sous l'Ancien Testament et l'œuvre ainsi que la mission de Jésus le Messie.

Le plan de Dieu pour la rédemption de l'humanité débute avec le sacrifice du Christ pour nos péchés. Cela peut paraître étonnant, mais le premier pas dans le plan magistral par lequel Dieu nous amène au salut avait déjà été franchi dès l'époque de Moïse par le fait qu'on observait alors la Pâque (Hébreux 11:24-28).

En leur faisant observer Ses Fêtes, Dieu veillait à ce que l'ancien Israël accomplisse, année après année, les étapes majeures de Son plan de rédemption. Notre rédemption commence lorsque nous acceptons le sacrifice du Christ pour nos péchés.

Jésus était-il conscient du rapport qui existait entre Sa crucifixion et la Pâque ?

« Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples : *Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.* » (Matthieu 26:1-2)

« Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux. » (Jean 13:1)

Jésus avait-il hâte de prendre la Pâque avec Ses disciples ?

« Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva, et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : *Allez nous pré-*

parer la Pâque, afin que nous la mangions. » (Luc 22:7-8)

« L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit : *j'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.* » (versets 14-15)

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : *Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.* » (Matthieu 26:26-28)



Jésus institua les nouveaux symboles de Ses souffrances et de Sa mort — le pain sans levain et le vin.

La nuit précédant Sa mort, Jésus instaura le service de la Pâque du Nouveau Testament. Jadis, on sacrifiait des agneaux en préfiguration du sacrifice que Jésus allait offrir en donnant Sa vie le jour de la Pâque. Mais Jésus allait maintenant introduire les nouveaux symboles de Ses souffrances et de Sa mort — le vin ainsi que le pain sans levain.

et le Moyen-Orient. Lorsqu'ils observaient les crues et les décrues de fleuves comme le Nil et l'Euphrate, ou lorsqu'ils suivaient les trajectoires des étoiles dans le ciel nocturne, ils s'efforçaient de faire face aux grandes questions. Ils cherchaient un sens, mais hélas ! Leurs conclusions reposaient sur de fausses suppositions et traditions.

Les sociétés humaines ont longtemps observé le ciel nocturne pour trouver leur place dans le cosmos. Ils s'inventaient alors des êtres immortels gigantesques, auxquels ils attribuaient des rôles sur la scène céleste, rôles qu'ils mêlaient à leurs propres destinées. Ils imaginaient des dieux guerriers et des créatures terribles qui allaient et venaient selon des cycles périodiques. De cette façon, ils pouvaient attribuer leurs problèmes et leurs faiblesses à ces dieux de leur propre imagination.

Paul Devereux, auteur de « Secrets des Lieux Anciens et Sacrés », fait ces commentaires au sujet du développement de ces thèmes communs : « Les systèmes de croyances, les divinités, les rituels spécifiques et les tabous peuvent être considérés comme des inventions culturelles, variant de société en société, mais... il est intéressant de noter combien de thèmes sous-jacents se retrouvent dans des sociétés qui n'avaient pourtant aucun contact les unes avec les autres, des sociétés qui existaient à des époques différentes, bien que ces thèmes soient parfois teintés de différences qui se reflètent dans des innovations architecturales ou d'autres variantes culturelles. Les réalités que nous avons en commun, notre nature et notre conscience humaine émergent comme les grandes constantes, et ce sont elles qui peuvent être entrevues quand elles frappent nos regards inquisiteurs » (1992, pages 35 et 36).

De ces réalités communes sont issus des thèmes récurrents

à propos de la vie, et ce sont ces thèmes que le Dieu véritable aborde dans le cadre de Ses fêtes annuelles. Parmi ces thèmes figure le besoin de rédemption par un sacrifice, le désir de voir notre vie transformée sur le plan spirituel par nos rapports avec un être divin, l'espoir d'une paix universelle et la croyance en une divinité qui soumettra le monde au jugement ; tous ces thèmes se retrouvent dans la plupart des cultures.

Il est tragique que l'être humain ait longtemps essayé d'expliquer sa place dans le monde en formulant des réponses mystiques aux questions qui ont rapport à ces thèmes persistants. En conséquence, la plupart des gens issus de ces anciennes cultures levaient la tête — vers les objets matériels dans le ciel — pour trouver des réponses. Ils adoraient alors le soleil, la lune les planètes et les étoiles.

Par un contraste assez frappant, les Saintes Écritures présentent l'avenir de l'humanité sous un angle agréablement différent. Dieu demande à Son peuple de ne pas se donner à des pratiques superstitieuses, comme observer dans le ciel des objets de leur propre imagination afin d'en tirer des révélations. Il leur dit de se tourner vers Lui pour obtenir des réponses qui soient réelles et vraies : « Veille sur ton âme, de peur que, levant tes yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois entraîné à te prosterner en leur présence et à leur rendre un culte... » (Deutéronome 4:19)

La connaissance véritable et la révélation divine ne peuvent venir que de l'adoration de notre Créateur, et non des objets de Sa création. Une telle adoration s'exprime en partie lors des saintes assemblées auxquelles Il nous convoque, comme le sabbat (Exode 20:8-11) et les fêtes annuelles (Lévitique 23:1-44).

Les chrétiens devraient-ils continuer de célébrer la Pâque du Nouveau Testament ?

« Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. » (1 Corinthiens 11:23-27)

Paul montre ainsi, non seulement que les chrétiens de la première heure avaient coutume d'observer ces fêtes chaque année — avec ces nouveaux symboles du pain et du vin que le Christ avait introduit pour symboliser Ses souffrances et Sa mort — mais qu'il appartient désormais à tous les chrétiens de continuer à les observer, et cela, jusqu'au retour de Christ. Mais Jésus indique que, même après Son retour, on continuera à observer la Pâque dans Son royaume (Matthieu 26:29).

Comme il s'agit là d'un événement commémoratif, institué par Dieu, nous ne devrions l'observer qu'une fois par année, ainsi que Dieu l'a ordonné (Nombres 9:2-3) — et non à discrétion, ou encore sur une base hebdomadaire ou mensuelle. Par ailleurs, cette fête devrait être observée annuellement, au jour exact qui marque l'anniversaire de la mort du Christ pour nos péchés — la Pâque, laquelle a lieu au printemps de chaque année — et selon les règles établies énoncées précédemment. (En ce qui concerne les dates convenables pour observer les différentes fêtes de Dieu, veuillez consulter l'encadré de la page suivante : « *Les fêtes annuelles de Dieu* »).

Le sacrifice suprême que Christ a consenti par Sa crucifixion — lequel fut offert précisément le jour de la Pâque tel que requis par la Bible — est la base même de la foi chrétienne. Il est le reflet de cet amour sans limites que Dieu témoigne à toute Sa création, ainsi que de l'intérêt qu'Il porte à chaque être humain à qui Il souhaite de pouvoir connaître le bien-être ultime (Jean 3:16).

LA FÊTE DES PAINS SANS LEVAIN

Pourquoi l'ancien Israël observait-il la Fête des Pains sans levain ?

« ... Tu mangeras sept jours des pains sans levain, du pain d'affliction, car c'est avec précipitation que tu es sorti du pays d'Égypte : il en sera ainsi, afin que tu te souviennes toute ta vie du jour où tu es sorti du pays d'Égypte. » (Deutéronome 16:3)

« On mangera des pains sans levain pendant les sept jours ; on ne verra point chez toi de pain levé, et l'on ne verra point chez toi de levain, dans toute l'étendue de ton pays. Tu diras alors à ton fils : C'est en mémoire de ce que l'Éternel a fait pour moi, lorsque je suis sorti d'Égypte. » (Exode 13:7-8)

Quelles sont les instructions que Paul avait données aux chrétiens en ce qui concerne cette Fête ?

« Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (1 Corinthiens 5:8)

Aux yeux de Paul, ces fêtes n'étaient pas des traditions juives périmées. Il les considérait, au contraire, comme étant des observances

essentielles pour tout le peuple que Dieu appelait et choisissait, à travers les âges et dans toutes les cultures. Il comprenait leur rapport avec le rôle occupé par Christ dans le plan magistral de Dieu.

Paul ordonnait aux chrétiens de Corinthe — pour la plupart des Gentils (des non-Israélites) — d'observer la Fête des Pains sans levain. Ses instructions montrent que des chrétiens issus de communautés et de cultures non-juives observaient les jours des Pains sans levain. En observant ces jours conformément aux lois divines, ces juifs et non-juifs donnaient ainsi un exemple à tous les chrétiens de notre époque.

La Fête des Pains sans levain, représente la deuxième étape dans le plan divin conçu pour notre rédemption. Elle est principalement centrée sur le Christ, notre Libérateur, notre Sauveur. C'est donc une fête chrétienne au sens propre du terme.

C'est aussi pourquoi Paul compare la situation du chrétien, qui est délivré du péché par le sacrifice du Christ, à celle de la nation d'Israël, lorsqu'elle fut délivrée de l'armée égyptienne près de la mer Rouge (ce qui eut lieu vraisemblablement lors du dernier jour des Pains sans levain). Il écrit en substance: « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères (l'ancien Israël) ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. » (1 Corinthiens 10:1-4)

Après que nous aurons été justifiés par le sacrifice du Christ à l'époque de notre baptême, nous devons nous éloigner de la voie du péché et nous conformer à une voie de vie empreinte de droiture, comme l'ancien Israël, qui fut libéré de son joug pendant ces mêmes jours des Pains sans Levain. Cette fête symbolise l'œuvre du Christ vivant, après Sa résurrection, qui nous guide et nous assiste personnellement dans nos efforts pour surmonter nos péchés.

Paul explique : « À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. » (Romains 5:9-10)

Plus loin, il exprime sensiblement les mêmes pensées en utilisant des mots différents : « Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4:13)

Ailleurs, il ajoute : « ... Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi. » (Colossiens 1:27-29)

Paul explique-t-il la leçon spirituelle qui se dégage de notre observance de la Fête des Pains sans levain ?

« C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé » (1 Corinthiens 5:6-7)

Le but de la Fête des Pains sans Levain est de nous rappeler qu'après avoir accepté le sacrifice du Christ au moment de notre baptême, nous devons permettre à l'Esprit de Dieu de nous aider à croître en Christ, spirituellement parlant (comparer Éphésiens 4:15 à Gal 2 :20).

Le pain contenant du levain symbolise les mauvaises motivations (la malice) et le péché (la méchanceté) qui peuvent encore influencer notre raisonnement. À l'inverse, le pain sans levain représente notre tendance à nous laisser guider par des motivations sincères — un zèle pour vivre selon la pure vérité enseignée par la parole de Dieu.

Un peu plus tôt, Jésus faisait la même remarque à Ses disciples. Il leur disait : « Avant tout, gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. » (Luc 12:1) Il comparait aussi le levain à ces fausses doctrines que répandaient beaucoup de chefs religieux de l'époque (Matthieu 16:6-12).

Ceux-ci, à l'instar de beaucoup de faux prédicateurs actuels, substituaient leurs propres idées et traditions aux commandements divins (Matthieu 15:3-9).

Ceux qui acceptent Christ en tant que leur Pâque — en tant que l'agneau de Dieu de la Nouvelle Alliance — se voient exonérés de leurs péchés grâce à Son sacrifice, pourvu qu'ils se repentent sincèrement de leur méchanceté et de leurs motivations empreintes de malice, afin qu'ils puissent se conformer à la voie de vérité révélée dans la parole divine.

Ainsi, de même que Dieu a délivré l'ancien Israël de son esclavage au sens propre du terme, la 2e étape dans le plan de salut divin consiste à libérer le chrétien repentant de l'esclavage spirituel dans lequel le maintenait sa méchanceté (Romains 6:17-19).

La Fête des Pains sans levain célèbre la délivrance miraculeuse du chrétien de son asservissement au péché, spirituellement parlant, tout comme Dieu avait délivré l'ancien Israël de son esclavage au pays d'Égypte. Cela nous rappelle que notre délivrance du péché et notre salut ne sont possibles que grâce à nos rapports personnels avec le Christ, l'« Agneau de Dieu », qui s'est chargé de l'amende de nos péchés (1 Thessaloniens 5:9-10; Jean 1:36).

En tant que notre Souverain Sacrificateur, Il est soucieux de nous aider à extirper le péché de notre vie, si nous sommes réellement Ses serviteurs, cela afin que notre vie soit exempte de levain spirituel (Hébreux 3:1; 10:19-23; 1 Corinthiens 5:7).

La Fête des Pains sans levain célèbre le rôle joué par Jésus qui nous assiste pour que notre caractère soit débarrassé de tout levain

spirituel, y compris la malice, la méchanceté et l'hypocrisie, et pour que ces mauvais attributs soient remplacés par l'obéissance, l'amour et la vérité selon Dieu.

C'est pourquoi, « ... puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » (Hébreux 4:14-16) Il nous guide et nous assiste dans nos efforts pour résister même aux tentations de commettre le péché.

Christ S'efforce de développer la nature parfaite de Dieu en nous, Ses serviteurs (Matthieu 5:48; 2 Pierre 1:4) Voilà pourquoi Paul dit aux chrétiens : « *Célébrons donc la fête (des Pains sans levain)...* » (1 Corinthiens 5:8)

LA PENTECÔTE

L'apôtre Paul trouvait-il important d'observer la Pentecôte ?

« *Paul avait résolu de passer devant Éphèse sans s'y arrêter, afin de ne pas perdre de temps en Asie ; car il se hâtait pour se trouver, si cela lui était possible, à Jérusalem le jour de la Pentecôte.* » (Actes 20:16)

« *Je (il s'agit de Paul) resterai néanmoins à Éphèse jusqu'à la Pentecôte.* » (1 Corinthiens 16:8)

Au moins à ces deux occasions, les Écritures mentionnent que Paul avait pris soin d'organiser son itinéraire en fonction des endroits où il tenait à observer la Fête de la Pentecôte. La seule raison logique pour que Paul reste à Éphèse jusqu'à la Pentecôte, c'était afin de pouvoir célébrer cette fête avec les Gentils convertis qui s'y trouvaient. Tout comme Paul avait recommandé aux Gentils convertis de Corinthe d'observer la Fête des Pains sans levain, de même il est évident, ici, que les chrétiens de la première heure, les Juifs aussi bien que les Gentils, observaient les fêtes annuelles de Dieu.

Les fêtes annuelles de Dieu

Calendrier Romain	La Pâque	Fête des Pains sans levain	Pentecôte	Fête des Trompettes	Fête des Expiations	Fête des Tabernacles	Le Huitième Jour
2016	22 avril	23-29 avril	12 juin	3 oct.	12 oct.	17-23 oct.	24 oct.
2017	10 avril	11-17 avril	4 juin	21 sept.	30 sept.	5-11 oct.	12 oct.
2018	30 mars	31 mars -6 avril	20 mai	10 sept.	19 sept.	24-30 sept.	1 oct.
2019	19 avril	20-26 avril	9 juin	30 sept.	9 oct.	14-20 oct.	21 oct.
2020	8 avril	9-15 avril	31 mai	19 sept.	28 sept.	3-9 oct.	10 oct.
2021	27 mars	28 mars -3 avril	16 mai	7 sept.	16 sept.	21-27 sept.	28 sept.
2022	15 avril	16-22 avril	5 juin	26 sept.	5 oct.	10-16 oct.	17 oct.
2023	5 avril	6-12 avril	28 mai	16 sept.	25 sept.	30 sept.-6 oct.	7 oct.

Selon la Bible, les jours commencent le soir (Genèse 1:5), au coucher du soleil (Josué 8:29; 2 Chroniques 18:34; Marc 1:32), et ils sont comptés d'un coucher de soleil à l'autre (Lévitique 23:32). Ainsi, toutes les fêtes de Dieu commencent au coucher du soleil, le soir précédant les dates

qui sont indiquées dans ce tableau. Par exemple, en 2016, la Pâque s'observe le jeudi 21 avril, juste après le coucher du soleil. Toujours en 2016, la fête des Pains sans levain commence le vendredi 22 avril au soir, et elle se termine le soir du 29 avril.

Quels sont les événements bibliques associés à la Fête de la Pentecôte ?

« L'Éternel, notre Dieu, a traité avec nous (l'ancien Israël) une alliance à Horeb... L'Éternel vous parla face à face sur la montagne, du milieu du feu. » (Deutéronome 5:2, 4)

« Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit... » (Actes 2:1-4)

Selon une tradition juive bien établie, le jour de la Pentecôte, Dieu fit d'Israël Son peuple saint — en traitant alliance avec lui — après qu'Il eut énoncé les Dix Commandements depuis le sommet du mont Sināi. C'est à cette époque que fut scellée une relation spéciale entre Lui et les Israélites. C'est depuis lors qu'ils sont désignés par le terme l'« assemblée de l'Éternel ». (Nombres 27:17)

Tout aussi important est le fait de souligner que la Pentecôte est aussi l'anniversaire du début du Christianisme sous la Nouvelle Alliance. C'est lors de la Pentecôte que, pour la première fois, Dieu accorda Son Esprit à tous ceux qui se convertirent — établissant ainsi l'Église que Christ avait eu pour mission de bâtir (Matthieu 16:18).

La Pentecôte est importante pour les chrétiens, car c'est là que l'Église du Nouveau Testament vit le jour.

La Pentecôte représente l'Église — c'est-à-dire ceux qui sont convertis, qui ont été transformés par Son Esprit — en tant qu'instrument utilisé par Dieu pour accomplir Son œuvre, à cette époque où Satan exerce sa domination spirituelle sur l'humanité.

Après Sa résurrection, qu'est-ce que Jésus a dit à Ses disciples ?

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1:8)

La première partie de cette prophétie fut accomplie le jour de la Pentecôte, lorsque les disciples reçurent le Saint-Esprit et

commencèrent l'œuvre de proclamation de l'Évangile au monde (Actes 2:1, 4-18). Leurs vies s'en trouvèrent changées miraculeusement. Cette transformation spirituelle, rendue possible par la puissance du Saint-Esprit, est la 3^e étape majeure dans le grand plan de salut divin.

C'est avec le don de Son Esprit que Dieu commença à accomplir les prophéties contenues dans Jérémie 31:31-33 et Ézéchiel 36:26-27.

Il promit alors de sceller une nouvelle alliance avec la communauté des croyants fidèles. Par le Saint-Esprit, Il promettait maintenant d'écrire Ses lois dans l'esprit et sur le cœur, et non uniquement sur des tables de pierre, comme à l'époque de Moïse. C'est le jour de la Pentecôte (Actes 2) que fut fondée l'Église de Dieu — composée des croyants fidèles au Christ, maintenant imprégnés du Saint-Esprit — et que l'Évangile de Christ commença à être prêché au monde.

Jadis, la fête qui avait lieu à l'époque de la Pentecôte ne faisait que prévoir l'arrivée d'un groupe de croyants convertis, mais à présent ils reconnaissent et ils célèbrent annuellement l'importance de l'Église dans le plan de Dieu.

La Bible fait-elle référence à la Fête de la Pentecôte sous d'autres noms ?

« Tu célébreras la fête des semaines, des prémices de la moisson du froment... » (Exode 34:22)

« Le jour des prémices, où vous présenterez à l'Éternel une offrande, à votre fête des semaines, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. » (Nombres 28:26)

Le mot grec « pentekoste », qui signifie « 50^{ème} », finit par devenir le nom sous lequel on désigna, à l'époque du Nouveau Testament, ce qui s'appelait la « fête des semaines » sous l'Ancien Testament, car cette fête venait 50 jours (7 semaines + 1 jour) après le premier sabbat hebdomadaire qui se situe durant la Pâque et la Fête des Pains sans levain (Lévitique 23:10-16).

La Pentecôte était aussi appelée la « fête de la moisson, des prémices de ton travail. » (Exode 23:16) Ce nom annonçait l'établissement de l'Église du Nouveau Testament. Les chrétiens sont « ceux

Les jours saints bibliques sont-ils des fêtes chrétiennes ?

Pourquoi la plupart des gens observent-ils des jours fériés qui sont différents des fêtes énumérées et décrites dans les pages de la Bible ? Quand avons-nous abandonné les fêtes bibliques et pourquoi ? Comment pouvons-nous savoir avec certitude quels jours sacrés les chrétiens devraient observer ?

Voici les réponses !

Jésus Lui-même nous a donné l'exemple (1 Jean 2:6) en observant les jours saints commandés dans les saintes Écritures (Matthieu 26:17; Marc 1:21; Luc 4:16, 31; Jean 7:8-10, 14, 37).

Ses apôtres et les disciples, marchèrent, eux aussi, dans ses traces et suivirent Son exemple, en observant à leur tour les mêmes fêtes (Actes 2:1; 12:2-4; 16:13; 18:4, 19, 21; 20:6; 27:9; 1 Corinthiens 5:7-8). L'encyclopédie *Britannica*, dans sa 13^e édition, sous la rubrique « Festival », écrit qu'il est « très clair que le Christ et Ses disciples observaient les fêtes juives en leurs temps fixés ».

Les chrétiens fidèles continuèrent plusieurs siècles après la mort du Christ, à suivre Son exemple et celui des apôtres, en les observant. Mais tout cela changea lorsqu'apparut, à l'intérieur de l'Empire romain, une forme de christianisme politisée et païenne.

L'historien Stewart Easton explique quand et comment les changements se produisirent — avec l'aide des empereurs romains. « L'empereur Constantin (306-337 apr. J.-C.), bien qu'il ne fut baptisé chrétien qu'une fois sur son lit de mort, prit une part active dans la religion (chrétienne), en présidant l'important Concile de Nicée...

Au cours du IV^e siècle, sous la protection impériale..., la religion chrétienne... fit des progrès rapides, même dans les régions rurales où les anciens dieux n'avaient jamais complètement perdu de leur attrait. Lorsque, vers la fin du 1^{er} siècle (en 392 apr. J.-C.), l'empereur Théodose 1^{er} décréta que, dorénavant, le christianisme serait la seule religion dans l'empire (romain), les régions rurales furent bien obligées de se soumettre et d'adopter au moins les allures du christianisme. Mais il aurait probablement été difficile pour un observateur de détecter une grande différence... Il est clair que ces gens n'avaient qu'une connaissance très sommaire des enseignements ou de la théologie du christianisme, si bien que les célébrations et les cérémonies propres au paganisme furent, pour la plupart, directement incorporées dans la nouvelle

qui ont reçu les prémices de l'Esprit » et « ceux qui ont été rachetés parmi les hommes, en tant que prémices de Dieu et de l'Agneau (Romains 8:23; Apocalypse 14:4). Jacques écrit : « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. » (Jacques 1:18)

Les fêtes qui suivent la Pentecôte préfigurent la partie du plan divin au cours de laquelle le reste de l'humanité sera amenée à la repentance. Les aspects du plan divin qui sont représentés par les trois fêtes du printemps — la Pâque, les Pains sans levain et la Pentecôte — ont déjà eu lieu. Par contre, les prophéties qui sont impliquées dans les quatre dernières fêtes ayant lieu annuellement en automne, n'ont pas encore vu leur accomplissement. Elles concernent des événements encore à venir.

Voyons comment les fêtes ultérieures représentent des aspects du grand plan divin par lequel le salut va être offert à beaucoup d'autres personnes.

LA FÊTE DES TROMPETTES

Qu'est-ce qui caractérise cette quatrième fête ?

« Parle aux enfants d'Israël, et dis : le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, publié au son des trompettes, et une sainte convocation. » (Lévitique 23:24)

La Fête des Trompettes est observée le premier jour du septième mois dans le calendrier hébreu — ce qui correspond à septembre ou octobre, c'est à dire à l'automne, dans l'hémisphère nord. Cette fête qui est, de nos jours, connue sous le nom de Rosh Hashana chez les Juifs, marque aussi le début de l'année civile juive. Dans les temps anciens, Israël célébrait cette fête en mettant l'accent sur le fait de sonner des trompettes, une méthode alors pratiquée communément pour assembler le peuple ou pour l'avertir d'un danger imminent d'attaque ennemie.

Et, effectivement, la grande majorité des prophéties du livre de l'Apocalypse sont représentées par l'usage de sept trompettes, lesquelles symbolisent les événements catastrophiques majeurs qui s'inscrivent dans le cadre du jour du Seigneur, tel que cela est évoqué dans nombre de prophéties en rapport avec les derniers

jours. Le retentissement des trompettes dans le livre de l'Apocalypse est un avertissement de désastres imminents, comme cela était le cas lorsqu'on sonnait des trompettes dans l'ancien Israël.

Quels sont les événements du plan de Dieu qui sont directement associés au son d'une trompette ?

« Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. » (Apocalypse 11:15)

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » (1 Thessaloniens 4:16-17)

« Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux à l'autre. » (Matthieu 24:31)

« Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. » (1 Corinthiens 15:51-54)

Cet événement charnière, en prophétie, qu'est le retour triomphant de Jésus-Christ pour gouverner la terre avec l'aide des saints ressuscités, est explicitement associé au fait de sonner des trompettes.

Le son éclatant de la dernière trompette annoncera Son second avènement, lequel sera suivi de l'établissement du Royaume de Dieu sur terre.

religion officielle (*The Heritage of the Past: From the Earliest Times to 1500*, 1964, p. 402).

Charles Guignebert, qui fut professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Paris, nous décrit la suite du processus : « Maintenant, à l'aube du VI^e siècle, les ignorants et les pseudo-chrétiens affluèrent en grand nombre à l'église... Ils n'avaient oublié aucune de leurs coutumes païennes... les évêques de cette période durent se contenter de redresser du mieux qu'ils purent, et de façon expérimentale, les malformations choquantes de la foi chrétienne qu'ils percevaient tout autour d'eux... Ils durent se contenter de surseoir jusqu'à une date ultérieure toute tentative d'en finir avec leurs superstitions, qu'ils conservèrent donc intactes... Cette « date ultérieure » ne vit jamais le jour, et ainsi, l'église fut obligée d'assimiler, du mieux qu'elle put, les nouveaux arrivants, ainsi que leurs coutumes et croyances. Pour leur part, les évêques se contentèrent de revêtir leur paganisme d'un vêtement d'apparence chrétienne » (*The Early History of Christianity*, 1927, pages 208-210).

Durant cette période — durant les premiers siècles qui suivirent la mort des apôtres originels — l'observance des pratiques bibliques, telles que le sabbat du septième jour et les jours saints de Dieu, tout cela fut pratiquement abandonné par cette nouvelle religion en croissance. D'autres

pratiques furent adoptées en échange, ainsi qu'une nouvelle série de fêtes religieuses.

La prophétie révèle cependant que Dieu exigera du monde entier qu'il observe à l'avenir les mêmes fêtes bibliques déjà mentionnées. Par exemple, Zacharie prophétise qu'après le retour du Christ, Dieu exigera de tous les gens qu'ils célèbrent la Fête des Tabernacles (Zacharie 14:16). Pour sa part, Ésaïe prophétise que les gens de tous les pays célébreront régulièrement le sabbat hebdomadaire durant le règne millénaire du Christ (Ésaïe 66:23).

Ésaïe et Michée prophétisent au sujet de cette époque : « Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Michée 4:2; à comparer à Ésaïe 2:3).

Quelques chrétiens fidèles observent encore aujourd'hui les jours saints, ces mêmes fêtes de Dieu que le Christ observait. Dieu avait institué ces événements annuels pour que les gens se souviennent de la mission du Christ en tant que Messie. Ces jours sacrés sont réellement des fêtes chrétiennes sous tous les aspects, et les chrétiens de partout devraient donc les observer.

Quelle était la signification du Jour des Expiations dans l'Ancien Israël ?

« C'est ici pour vous une loi perpétuelle : au septième mois, le dixième jour du mois, vous humilierez vos âmes (en jeûnant), vous ne ferez aucun ouvrage, ni l'indigène, ni l'étranger qui séjourne au milieu de vous. Car en ce jour on fera l'expiation pour vous, afin de vous purifier : vous serez purifiés de tous vos péchés devant l'Éternel. » (Lévitique 16:29-30)

Chaque année, durant le Jour des Expiations, l'ancienne nation d'Israël se faisait purifier de ses péchés, au sens figuré du terme. Cette purification symbolique n'était que le prélude à une purification spirituelle qui aura lieu au retour de Christ, d'abord pour le peuple d'Israël, puis pour le reste du monde.

Comment se fera cette réconciliation universelle avec Dieu ?

« Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Éternel des armées à Jérusalem et implorer l'Éternel. Ainsi parle l'Éternel des armées : en ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » (Zacharie 8:22-23)

En commençant par Jérusalem, dans le cadre d'une nation d'Israël restaurée et purifiée spirituellement (Ézéchiel 37:21-28), Christ amorcera ce processus de réconciliation qui s'étendra à tous les peuples, jusqu'à ce que le monde entier se repente et accepte de se placer sous la bannière de Dieu.

Le retour de Christ est donc l'accomplissement du prochain aspect du plan divin prophétisé dans les Écritures. C'est la quatrième étape — l'évènement central — dans le plan magistral en 7 étapes, conçu par Dieu. (Pour de plus amples informations au sujet des évènements prophétiques représentés par les sept trompettes du livre de l'Apocalypse, ne manquez pas de nous demander votre copie gratuite de la brochure intitulée « L'Apocalypse dévoilée »)

Que doit-il se passer avant que commencent ces évènements du temps de la fin ?

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14)

Christ a promis de revenir lorsque le véritable Évangile concernant l'arrivée du Royaume aura été prêché au monde entier. Nous vivons à cette époque qui a été prophétisée, quand l'Église poursuivrait sa mission de proclamer l'Évangile, tout en faisant des disciples et en leur enseignant ce qui est symbolisé par la Fête de la Pentecôte (Matthieu 28 :18-20).

La Fête des Trompettes préfigure le jour du Seigneur, et ces évènements terrifiants qui se produiront peu avant et pendant le retour de Jésus en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Apocalypse 19:11-16). Mais elle annonce aussi l'époque joyeuse où Dieu, lors de la première résurrection, accordera le don de la vie éternelle aux chrétiens, ceux qui sont morts, comme ceux qui sont vivants. La Fête des Trompettes représente cette époque charnière dans le plan divin, quand Dieu mettra un terme à « ce présent siècle mauvais » pour établir Son Règne et Son Gouvernement sur l'humanité.

Les sacrifices et les fêtes de Dieu : Quel est le rapport ?

Toute personne qui étudie le sujet des fêtes de Dieu dans l'Ancien Testament remarquera que des sacrifices rituels étaient intimement liés aux évènements sacrés. Pourquoi ? Quel rapport y a-t-il entre ces sacrifices et les fêtes de Dieu ?

Tout d'abord, il nous faut comprendre que ces sacrifices préfiguraient Jésus-Christ. Veuillez noter cette explication du livre aux Hébreux, qui s'adressait à des chrétiens d'origine juive :

« Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux (c'est-à-dire le Tabernacle sur terre, ainsi que tout le système des sacrifices rituels) devaient être purifiées de cette manière (par des sacrifices d'animaux), que les choses célestes elles-mêmes le soient par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu » (Hébreux 9:22-24).

Dans l'ancien Israël, un tabernacle physique rappelait au peuple que Dieu était présent au milieu d'eux. Mais, aujourd'hui, par Son Esprit, Dieu vit en nous — Dieu habite dans Son peuple. C'est pourquoi les chrétiens peuvent se considérer comme le « temple » du Saint-Esprit (Éphésiens 2:19-22), que ce soit à titre individuel (1 Corinthiens 6:19), ou en tant qu'Église, le « corps de Christ » (1 Corinthiens 12:12-13).

Comme l'expliquent les Écritures, « Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a tra-

versé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! » (Hébreux 9 :11-14)

Ceci nous enseigne que les bénédictions du plan de salut divin, ainsi que le démontrent les fêtes, ne sont disponibles qu'à ceux et celles qu'il a rachetés par le sacrifice de Jésus. La nécessité pour nous d'avoir nos péchés expiés par le sacrifice du Christ avait été présentée sous forme symbolique à l'ancien Israël — même si ces Israélites ne comprenaient pas pleinement tout ce qu'on leur demandait de faire — par les sacrifices rituels que Dieu exigeait qu'ils offrent, particulièrement durant les fêtes sacrées.

Généralement, nous devrions être conscients que le sacrifice du Christ est la clé qui nous permet de participer au grand plan de Dieu. Son sacrifice restera toujours la clé de notre salut — et la clé pour comprendre le plan de Dieu en ce qui a trait à notre salut, tel que révélé à travers Ses saintes fêtes. Il existe donc une relation vitale, même infiniment supérieure, entre Son sacrifice éternel et les fêtes sacrées de Dieu. Ce lien entre les sacrifices et les fêtes n'a jamais été rompu.

Quel est le sacrifice d'expiation véritable et permanent pour les péchés que nous commettons ?

« Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. » (1 Jean 4:10)

« Mais maintenant, ... est manifestée la justice de Dieu... par la foi en Jésus Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ. C'est lui que Dieu a destiné à être, par son sang, pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire... » (Romains 3:21-25)

Jésus a donné Sa vie en tant que sacrifice de réconciliation pour les péchés de tout être humain, afin que l'humanité — le monde entier — puisse, en fin de compte, être réconciliée avec Dieu. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16)

Le Jour des Expiations représente la cinquième étape dans le plan magistral que Dieu a conçu pour sauver l'humanité.

Cet aspect du plan divin était symbolisé, dans l'Ancien Israël, par deux offrandes spéciales d'animaux, que l'on mettait à part selon un rite cérémoniel, afin de représenter cette réconciliation du peuple avec Dieu, le but de l'opération étant de les purifier symboliquement de leurs péchés. Cependant, aucun sacrifice animal ne pourra jamais adéquatement nous purifier de nos péchés. « Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. » (Hébreux 10:4)

Deux boucs devaient donc se faire les porteurs de notre culpabilité, au sens figuré. Tous deux se voyaient symboliquement chargés de tous les péchés du peuple.

Un de ces boucs serait laissé en vie, mais se ferait bannir dans un lieu désert. L'autre, représentant le Christ, serait sacrifié pour les péchés (Lévitique 16:6-10, 15-16). Dans cette mise en scène, le bouc vivant, qui se faisait bannir, représentait Satan et le rôle qu'il jouait pour amener les gens à pécher. Quant au bouc qui se faisait sacrifier, il représentait le Christ qui se chargeait du fardeau des péchés du peuple.

Les cérémonies pratiquées ce jour-là montraient même comment, par un sacrifice d'expiation, on pouvait se faire pardonner les péchés commis par ignorance et, ainsi, en être purifié.

« Et dans la seconde (partie du Tabernacle) le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. » (Hébreux 9:7-8)

Pourquoi le « lieu très saint », cette partie interne du Tabernacle qui symbolisait notre accès direct à Dieu, n'était-il pas ouvert à l'ensemble de la congrégation « tant que le premier tabernacle subsistait » ? Parce que le sacrifice expiatoire offert en la personne du Christ n'avait pas encore été fait. Car seul Son sacrifice, et non le sacrifice d'animaux, peut réellement faire l'expiation de nos péchés. Anciennement, le Jour des Expiations indiquait que Jésus allait devenir le sacrifice d'expiation pour l'humanité.

Comment savons-nous que la mort du Christ constitue le sacrifice d'expiation pour l'humanité ?

« ... nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour

ceux du monde entier. » (1 Jean 2:1-2)

Paul confirme que « ... Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses... » (2 Corinthiens 5:19)

Le dictionnaire, « *The American Heritage Dictionary, electronic edition* », définit le sens théologique du mot « expiation » en disant que c'est une « réconciliation » ou une « occasion de réconciliation » entre Dieu et les êtres humains. Le Jour des Expiations préfigure cette époque future où Dieu réconciliera l'humanité avec Lui-même par le Christ. Nous serons alors en harmonie avec Dieu. Le Jour des Expiations représente l'époque où tomberont les barrières séparant l'humanité de Dieu — une humanité qui sera enfin ramenée à son Créateur.

Qu'est-ce qui rend nécessaire cette expiation pour l'humanité ? Deux choses la rendent nécessaire.

D'abord, parce que « ... le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence (des incrédules), afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » (2 Corinthiens 4:4)

Ensuite, parce que les êtres humains ont « ... l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. » (Éphésiens 4:18) C'est en raison de leur dureté de cœur, qui résulte d'une combinaison d'ignorance et de nature humaine, en plus de l'influence de Satan, que les gens ont succombé au péché et qu'ils se sont privés de la gloire de Dieu (Romains 3:23).

Quand Dieu va-t-Il nous délivrer de l'influence de Satan ?

« Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. » (Apocalypse 20:1-3)

Dès le retour du Christ, Dieu bannira Satan pour une période de 1000 ans. Cela correspondra à l'accomplissement d'une promesse divine antérieure, faite en présence d'Adam et Ève, selon laquelle la postérité à venir de la femme (le Messie), écraserait (mettrait hors d'état) la tête de Satan, c'est-à-dire qu'elle le priverait de son autorité et de son influence sur l'humanité. (Genèse 3:15)

Comment Dieu commencera-t-Il à enlever la dureté de cœur de l'humanité ?

« Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (2 Pierre 3:9)

Une fois Satan mis à l'écart, et son influence trompeuse et destructrice éliminée, le Christ commencera à dissiper la dureté de cœur causée par l'ignorance et la nature humaine, en enseignant à tous comment se repentir.

Le Jour des Expiations, en tant que fête chrétienne, nous rappelle que le sacrifice expiatoire du Christ n'est pas uniquement pour les chrétiens de cet âge, individuellement, mais qu'il servira en fin de compte à obtenir le pardon et la réconciliation de tous les peuples. Cette expiation préparera la voie pour que le Christ puisse rassembler tous les peuples — tous ceux qui seront bien disposés — afin qu'ils puissent entrer dans le Royaume de Dieu durant le règne millénaire de Jésus, qui débutera après que Satan aura été banni.

LA FÊTE DES TABERNACLES

Comment devons-nous observer cette fête qui représente la sixième étape dans le plan de Dieu ?

« ... le quinzième jour de ce septième mois, ce sera la fête des tabernacles en l'honneur de l'Éternel, pendant sept jours. Le premier jour, il y aura une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. » (Lévitique 23:34-35)

« Tu célébreras la fête pendant sept jours en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l'Éternel ; car l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie. » (Deutéronome 16:15)

La première fois qu'il est question de la Fête des Tabernacles dans la Bible, elle est mentionnée par l'expression « fête de la récolte » (Exode 23:16). C'était en effet la grande fête automnale dont la célébration amenait les gens d'Israël à se rassembler des quatre coins du pays. Durant toute la saison des récoltes, ils avaient mis de côté des animaux et d'autres produits, afin de pouvoir célébrer cette semaine particulière dans la joie. Tous jouissaient ainsi d'une abondance de nourriture, de boissons et de fraternisation.

C'était aussi une occasion de commémorer la paix et la sécurité que Dieu leur avait promises, s'ils faisaient preuve de diligence

pour Lui obéir. Veuillez noter les instructions qu'Il leur avait données : « Mais vous passerez le Jourdain, et vous habiterez dans le pays dont l'Éternel, votre Dieu, vous mettra en possession ; il vous donnera du repos (la paix), après vous avoir délivrés de tous vos ennemis qui vous entourent, et vous vous établirez en sécurité. Alors il y aura un lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira pour y faire résider son nom. C'est là que vous présenterez tout ce que je vous ordonne... C'est là que vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu... » (Deutéronome 12:10-12).

Cette fête est l'occasion de célébrer l'encadrement, la protection et les bénédictions que Dieu accorde à Son peuple.

Et ces mêmes bénédictions seront offertes au monde entier en plus grande abondance encore, lorsque Jésus-Christ reviendra pour établir Son règne sur la terre. Ce que l'Ancien Israël avait pu apprécier durant une semaine au terme de la récolte automnale, n'était qu'un aperçu de ce qu'Il apportera à l'humanité tout entière, quand Il sera investi de Ses fonctions de Roi des rois et de Seigneur des seigneurs.

Après Son retour, le Christ insistera-t-Il pour que tout le monde observe la Fête des Tabernacles ?

« Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles. S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour adorer le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. Si

Comprendre ce que Paul déclare dans Colossiens 2:16

L'apôtre Paul écrit ceci aux chrétiens de Colosses, une congrégation composée de Gentils : « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir... » (Colossiens 2:16).

Ce passage, probablement plus que n'importe quel autre dans la Bible, est interprété par ceux qui rejettent les fêtes de Dieu comme étant la preuve que les fêtes bibliques sont devenues des observances inutiles. Ceci est regrettable, car un tel raisonnement ne s'appuie en fait que sur une érudition mal étayée ainsi qu'une traduction trompeuse, lesquelles nous éloignent des instructions originelles que Paul avait formulées.

Le contexte nous montre que, dans ce passage, Paul s'attaque à une hérésie locale. Ce faisant, il ne fait en quelque sorte que confirmer et expliquer l'importance que les jours de Dieu devraient avoir pour les chrétiens. Il explique qu'ils ne sont que « l'ombre de choses à venir ».

En d'autres mots, les fêtes divines sont centrées sur l'avenir, elles établissent un lien entre le plan de Dieu et la mission que Christ avait donnée à Son Église. Voyons donc ce que Paul voulait réellement dire, dans ce verset, au sujet des sabbats, des nouvelles lunes et des « jours saints ».

À nouveau, comprenons bien que Paul cherchait à s'attaquer à une hérésie. Des faux prédicateurs s'étaient infiltrés dans l'Église de Colosses. Ces séducteurs avaient influencé les chrétiens de cette ville et cherchaient à les exposer à leur propre philosophie religieuse. C'est cela qui amena Paul à avertir les Colossiens en leur disant : « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes... » (Colossiens 2:8). Des traditions humaines — et non les instructions que la parole de Dieu nous révèle dans

la Bible — voilà le problème auquel Paul était confronté. Peu avant, Jésus avait dû faire face aux pharisiens à propos d'un problème similaire. Eux aussi avaient érigé leurs traditions au-dessus des commandements divins (Marc 7:8-9, 13).

Paul essayait de garder l'attention des Colossiens sur le fait que le Christ est la tête de l'Église (Colossiens 1:18 ; 2:10, 19). Mais ces faux prédicateurs cherchaient à les persuader de diriger leur adoration vers des anges (Colossiens 2:18), au détriment de leurs propres corps (verset 23). De telles idées étranges ne sont nulle part enseignées dans la Bible.

Aux yeux de Paul, l'hérésie de Colosse représentait une « vaine tromperie » et les « principes élémentaires du monde » (verset 8). Les séducteurs s'efforçaient de persuader les Colossiens qu'ils pouvaient ignorer les instructions pourtant claires de la Bible au profit de « traditions humaines ».

Quel type de recommandations trompeuses Paul devait-il réfuter ? « Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! préceptes... fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes » (versets 21-22). Les hérétiques mettaient en avant des règlements humains au sujet d'objets matériels qui « tous deviennent pernicieux par l'abus » (verset 22).

Pourquoi cela est-il important ? Les séducteurs étaient probablement l'avant-garde d'un mouvement religieux majeur, le gnosticisme, qui connut son moment de gloire au II^e siècle de notre ère. Ils ne représentaient pas le mouvement dominant de la pensée juive de l'époque, pas plus qu'ils n'étaient fidèles aux Écritures.

Ils croyaient que le salut pouvait s'obtenir par une contemplation constante de ce qui est « spirituel » — au point de négliger le corps physique (verset 23) — ainsi que l'expliquait Paul. Il semble qu'ils croyaient à différents ordres d'anges et à des interactions directes entre ceux-ci et les hommes.

la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle; elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. Ce sera le châtement de l'Égypte, le châtement de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. » (Zacharie 14:16-19)

La joyeuse fête de la récolte représente cette époque où Dieu fera la grande récolte de l'humanité dans Sa famille. D'abord « ... tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés. » (Romains 11:26)

Puis, Dieu offrira Son salut à chacun. Cela est dit clairement par le prophète Daniel : « Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours... On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » (Daniel 7:13-14)

Comment la connaissance des voies de Dieu se répandra-t-elle parmi toutes les nations ?

« Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » (Apocalypse 20: 6)

Paul indique qu'ils considéraient toutes les choses physiques, y compris le corps humain, comme étant des sources de décadence. Paul parle explicitement de « préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus (de choses matérielles), et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes » (verset 22). Ici Paul précise qu'il luttait contre des doctrines et des commandements d'hommes — et non contre les commandements de Dieu.

Les hérétiques, parmi les Colossiens, avaient introduit diverses interdictions de conception humaine — du type : « Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! » (verset 21) — tout cela dans le but de nous amener à renoncer aux plaisirs qui peuvent nous donner les choses matérielles. Ils s'objectaient en particulier aux aspects agréables des fêtes de Dieu — à tout ce qui avait rapport au manger et au boire — choses qui sont pourtant ordonnées dans les Écritures (Deutéronome 12:17-18).

Lorsque Paul écrivait : « ... que personne donc ne vous juge au sujet du manger... », il ne voulait pas aborder la question du type de nourriture qu'ils pouvaient manger ou ne pas manger. Le mot grec « *brosis* », qui a été traduit par nourriture (manger!), ne fait pas allusion aux types de nourriture « qu'on peut ou qu'on ne peut pas manger », mais plutôt au fait « de manger ou de ne pas manger » (Vine's Complete Expository Bible Dictionary of Old and New Testament Words, 1985, « Food »). Le fait est que les partisans de cette hérésie méprisaient les festivités — tout ce qui avait rapport avec « le manger et le boire », pour en tirer du plaisir.

Paul instruisait les chrétiens de Colosses de ne pas se laisser influencer par les objections de ces faux prédicateurs qui critiquaient le fait de boire, de manger, et de se réjouir à l'occasion des sabbats, des jours saints et des nouvelles lunes.

Peut-être que nous devrions, à ce stade, mentionner le rapport entre les nouvelles lunes et les fêtes de Dieu.

« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » (Michée 4:1-3)

Quelles sont les autres bénédictions qui existeront en abondance durant le règne millénaire du Christ sur la terre ?

« La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Ésaïe 11:5-9)

Les dates auxquelles nous observons les fêtes divines sont déterminées par un calendrier lunaire. C'est pourquoi les nouvelles lunes — qui y marquent le début des mois — sont importantes pour établir la bonne date des fêtes. Cependant, contrairement aux jours saints de Dieu, l'observance des nouvelles lunes ne fait pas l'objet d'un commandement dans les Écritures. Durant le millénaire, la coutume de faire de l'arrivée de chaque nouvelle lune une occasion spéciale sera rétablie (Ésaïe 66:23), mais, à l'heure actuelle, il n'y a pas de commandement biblique à cet effet.

Mais revenons-en au point majeur de Paul : les séducteurs parmi les Colossiens n'avaient nullement l'autorité de juger ou de réglementer la façon dont les Colossiens devaient observer les fêtes de Dieu. C'est pourquoi Paul disait : « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats... » (verset 16).

Remarquez bien que Paul leur dit de rejeter les faux jugements humains, mais non le jugement de Dieu, tel qu'énoncé dans les Écritures. Rien, dans ce passage, ne nous permet de suggérer que Dieu aurait, à présent, aboli Ses sabbats, ou Ses jours saints, ou qu'il aurait permis à Paul de le faire. Ce que Paul condamnait, c'était de succomber à l'influence de ces hérétiques des premiers jours du Gnosticisme; Paul ne condamnait donc pas l'observance des sabbats et des jours saints.

Les fêtes de Dieu constituent une époque de réjouissances et de célébrations. Il nous demande de les observer et de nous y réjouir avec nos enfants — toute notre famille (Deutéronome 12:5,7; 14:26). Il veut que ces fêtes soient un délice pour nous. Pas étonnant, donc, que Paul ait condamné avec autant de vigueur cette philosophie ascétique erronée que voulaient imposer ces hérétiques qui se trouvaient à Colosse. Paul voulait s'ériger en défenseur des droits des chrétiens, pour qu'ils puissent continuer à se réjouir devant Dieu lors de Ses saintes fêtes.

LE DERNIER GRAND JOUR

Quel est la septième et dernière Fête annuelle de Dieu ?

« *Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l'Éternel, pendant sept jours: le premier jour sera un jour de repos, et le huitième sera un jour de repos.* » (Lévitique 23:39)

« *On (il s'agit d'Esdras) lut dans le livre de la loi de Dieu chaque jour, depuis le premier jour jusqu'au dernier. On célébra la fête pendant sept jours, et il y eut une assemblée solennelle le huitième jour, comme cela est ordonné.* » (Néhémie 8:18)

Les sept jours de la Fête des Tabernacles sont suivis par un autre grand jour que Dieu nous demande de célébrer par une assemblée. Le huitième jour est le dernier grand jour de la saison des fêtes automnales, et il représente la dernière ou la septième étape du plan de salut divin.

De même que le règne millénaire du Christ sur la terre (Apocalypse 20:4) est suivi par d'autres événements prophétisés, la Fête des Tabernacles est également suivie par une dernière fête qui représente la conclusion de ces événements — les derniers aspects du but et du plan que Dieu a pour l'humanité qu'Il a placée sur terre. Le livre de l'Apocalypse révèle que tous les gens qui sont morts sans jamais entendre parler du Christ, ou sans jamais connaître la voie de vie divine, seront ressuscités, et qu'ils recevront alors l'occasion de recevoir la vie éternelle. Cela nous amène aux derniers aspects du plan de Dieu.

Jean écrit : « Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et le séjour des morts furent

jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. » (Apocalypse 20:12-15)

Il est question ici des « autres morts », de ceux qui ne vivraient pas jusqu'à ce que les 1000 ans soient terminés, comme le mentionne Apocalypse 20:5. Cette résurrection de plusieurs millions de gens à la vie physique, en tant qu'êtres mortels, est illustrée graphiquement dans Ézéchiel 37:1-12.

Selon Jésus, dans cette résurrection seront présents les morts de tous les âges passés — des gens comme la reine du sud (la reine de Saba), de l'époque de Salomon, les habitants de l'ancienne forteresse assyrienne de Ninive, de l'époque de Jonas, ainsi que les gens de l'époque du Christ — tous ces gens-là seront ressuscités ensemble (Matthieu 12:41-42).

Ce jugement se déroulera sur une certaine période de temps, période durant laquelle ces gens pourront, pour la première fois, entendre et apprendre la vérité de Dieu. Ceux qui seront alors ressuscités et qui se repentiront — et les Écritures indiquent que ce sera la majorité — ceux-là recevront l'Esprit de Dieu. « Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez... et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel. » (Ézéchiel 37:13-14)

Dans cette résurrection, Dieu leur accordera l'occasion d'obtenir le salut, occasion qui ne leur avait jamais été offerte auparavant.

Jésus a-t-Il fait allusion au lien qui pourrait exister entre le Dernier Grand Jour et le fait de recevoir l'Esprit de Dieu ?

« *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.* » (Jean 7:37-39)

Les disciples obéissants de Dieu

Les membres de l'Église de Dieu Unie, une Association Internationale, qui est l'organisme qui publie le présent cours d'étude biblique, se font un devoir de vivre selon toute parole de Dieu (Matthieu 24:4), et cela inclut Ses instructions qui nous demandent de nous assembler à l'occasion de Ses fêtes annuelles. C'est par ces fêtes que Dieu, dans Sa parole écrite, nous rappelle régulièrement Son plan formidable, par lequel Il exprime Son amour pour l'humanité.

Les membres de l'Église de Dieu Unie s'impliquent dans la proclamation au monde de la vérité au sujet de Son plan divin, ainsi que de l'avènement de Son royaume (Matthieu 24:14). Ils font partie de cette famille que Dieu a créé — Ses propres enfants — qui recevront la vie éternelle au retour du Christ (1 Jean 3:1-2; 1 Corinthiens 15:51-53). En tant qu'enfants de Dieu, les membres de l'Église attendent « selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pierre 3:13). C'est avec impatience qu'ils attendent le retour de Jésus, lorsqu'ils pourront L'assister dans la tâche qui consistera à apporter la véritable repentance et le salut au monde entier (Luc 1:2; Apocalypse 3:21).

Pour accomplir leur mission, et maintenir ces liens et cette unité que Dieu attend d'eux, les membres de Son

Église s'assemblent régulièrement, selon ce qui est commandé dans les Écritures (Exode 20:8-11). Ils prennent au sérieux l'exhortation : « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour » (Hébreux 10:24-25).

L'Église s'assemble à l'occasion du sabbat du septième jour, comme c'était la coutume de Jésus et des apôtres (Luc 4:16, 31-32 ; Actes 13:14, 42, 44). Ses membres s'efforcent de suivre en toutes choses l'exemple de Jésus et des apôtres (1 Jean 2:6 ; 1 Corinthiens 11:1).

Les membres de l'Église de Dieu Unie tiennent beaucoup à préserver et à proclamer « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3). Ils se réunissent dans beaucoup de villes à travers le monde. Ils font preuve de zèle pour obéir à Dieu, pour s'aimer les uns les autres et pour achever la mission de l'Église, qui consiste à répandre le véritable Évangile du Royaume de Dieu.

Tous ceux qui désirent apprendre la vérité, obéir à Dieu et fraterniser avec d'autres personnes qui pensent de la même façon, et qui sont d'un même esprit, sont toujours les bienvenus à nos services religieux.

La plupart des gens s'accrochent à cette notion selon laquelle Dieu condamnerait ceux qui n'ont pas été sauvés de leur vivant aux flammes éternelles de l'enfer, où ils seraient tourmentés éternellement. Ceci est l'une de ces idées fallacieuses que Satan a réussi à faire croire à l'humanité. Ce n'est tout simplement pas vrai. Au lieu de cela, la Bible ne cesse d'enseigner que chaque personne qui meurt reste dans sa tombe, inconsciente, et sans souffrir aucunement, jusqu'à ce que Dieu la ressuscite (Ecclésiaste 9:5; Psaumes 6:5). (Notre brochure gratuite intitulée « Qu'arrive-t-il après la mort ? » contient des preuves bibliques plus détaillées à ce sujet. N'hésitez pas à nous en faire la demande.)

Jésus expliquait que tous ceux qui sont morts seraient ressuscités, et qu'ils sortiraient de leur tombe, et non des flammes éternelles de l'enfer. Il disait : « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5:28-29) Certaines traductions parlent ici d'une résurrection pour la condamnation, mais ceci est une erreur. Pareille traduction ne reflète pas adéquatement ce que les Écritures enseignent.

Selon les Écritures, le jugement final de l'humanité ne conduira pas automatiquement à une condamnation. Cela correspondra plutôt à une époque pendant laquelle ceux à qui on n'aura jamais enseigné les vérités divines auront finalement l'occasion d'entendre et de se repentir. Cette occasion leur sera accordée par le fait qu'ils seront ressuscités, et qu'on leur enseignera alors la vérité de Dieu pendant un temps suffisamment long pour qu'ils puissent se repentir et prouver à Dieu qu'ils désirent vraiment la vie éternelle et qu'ils sont disposés à se soumettre à Lui.

Grâce à la merveilleuse prévoyance de Dieu, tous les gens recevront l'occasion d'apprendre Sa Vérité et de parvenir à la repentance, car Dieu « désire que tous les hommes soient sauvés. » (1 Timothée 2:4) Dieu pardonnera à tous ceux qui se repentent (la Bible indique que la plupart le feront), et il leur accordera Son Esprit et, ultimement, le salut dans Son royaume. Souvenez-vous, « Le Seigneur... ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (2 Pierre 2:9) Il accorde à chacun une réelle possibilité d'avoir son nom inscrit dans le livre de vie.

Finalement, cette période de jugement se terminera lorsque les méchants incorrigibles — ceux qui, même lorsqu'ils recevront l'occasion de se repentir, refuseront néanmoins d'accepter les voies de Dieu — seront finalement jetés dans l'étag de feu (Apocalypse 20:14-15)

Comment les Écritures décrivent-elles la conclusion de cette période de jugement final ?

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21:1-4)

Ce qui suit, dans Apocalypse 21 et 22, décrit brièvement ce que sera la vie de ceux qui auront reçu le salut, comment ils vivront en

paix et en harmonie, les uns avec les autres, et en la présence de Dieu pour l'éternité. Dans Son merveilleux royaume, Dieu nous révélera toute la signification de Sa promesse, « Voici, je fais toutes choses nouvelles. » (Apocalypse 21:5)

Les fêtes de Dieu célèbrent les sept étapes de Son merveilleux plan magistral, afin que nous puissions avoir foi en Lui et être assurés qu'Il sait ce qu'Il fait. Il en a planifié les moindres détails, afin de nous amener à la repentance — si nous sommes bien disposés — ce qui nous permettra de recevoir la vie éternelle.

En observant Ses Fêtes, nous gardons présent à l'esprit ce qui est important pour notre vision de l'avenir et le rôle qui nous y est réservé. Chaque fois que nous participons, nous approfondissons notre compréhension des prophéties de la Bible, lesquelles complètent les détails qui se rapportent à Son plan merveilleux.



Les membres de l'Église de Dieu Unie se réunissent chaque année pour obéir au commandement de Dieu qui nous demande d'observer la Fête des Tabernacles.

Les membres de l'Église Unie, l'organisme qui publie ce cours d'étude biblique, se réunissent chaque année dans des douzaines de sites à travers le monde, obéissant ainsi au commandement de Dieu au sujet de l'observance de la Fête des Tabernacles. En plus, ils observent aussi les autres fêtes annuelles de Dieu, et cela, dans le cadre de leurs assemblées locales. Les visiteurs y sont toujours les bienvenus.

Dans cette leçon, nous ne pouvons couvrir que les points saillants de ce que la Bible révèle au sujet des Jours saints de Dieu et de leurs rapports avec la prophétie biblique. Par ailleurs, pour acquérir une compréhension plus approfondie du plan divin, tel qu'il est révélé dans la prophétie, n'hésitez pas à nous faire la demande des brochures suivantes : « Les Fêtes divines : Illustration du plan de Dieu » ainsi que « L'apocalypse dévoilée ». Tout cela contribuera à accroître votre connaissance à propos des Fêtes bibliques, ainsi que leurs relations avec Son plan, et les prophéties qui révèlent plusieurs détails à ce sujet.

QUELQUES REMARQUES FINALES

Cette leçon complète la série de douze que comportait ce cours d'étude biblique. À travers ces leçons, vous avez appris des éléments de base qui sont essentiels pour avoir une compréhension convenable des saintes Écritures.

Nous espérons que ceci ne marquera que le début de votre étude de la Parole de Dieu, et que celle-ci se poursuivra et s'approfondira avec le temps.

Que faire à présent ? Nous vous suggérons d'entreprendre une revue en profondeur de ces douze leçons. Le fait de les revoir est une étape importante pour qui veut comprendre et assimiler ce qui a été étudié. Par votre révision vous constaterez que vous retiendrez beaucoup plus de choses que lors de votre étude initiale. Rappelez-vous aussi que croître dans la compréhension des Écritures est un défi qu'il vous faudra relever durant toute votre vie. Nous espérons que vous ne vous en lasserez pas. Nous vous recommandons de faire de l'étude de votre Bible une habitude quotidienne, et ne manquez pas, par ailleurs, de continuer à lire les pages de notre magazine « Bonnes Nouvelles », ainsi que les nombreuses brochures que nous publions pour faciliter votre éducation en matière biblique.

Nous avons également des assemblées dans plusieurs pays, où des instructions personnelles sont disponibles pour ceux qui désirent s'assembler avec des personnes qui partagent les mêmes croyances. Dans l'éventualité où vous souhaiteriez recevoir la visite d'un ministre qualifié, n'hésitez pas à nous contacter, et nous transmettrons votre requête à quelqu'un qui comprend, qui enseigne et qui met en pratique la Parole de Dieu.

Bien entendu, tous les services que nous offrons sont gratuits et sans obligation de votre part. Notre seul désir est de vous assister dans vos efforts pour comprendre et appliquer les voies de Dieu, afin que votre vie Lui soit agréable et aussi afin que vous puissiez entrer dans Son royaume au retour de Christ. Nous vous remercions de nous avoir donné l'occasion de vous aider à mieux comprendre la parole de Dieu. Faites-nous savoir comment nous pourrions continuer à vous servir.

Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de le faire, nous vous recommandons également de lire chacune des brochures gratuites qui ont été mentionnées dans les différentes leçons de ce cours de Bible.

N'oubliez pas, par ailleurs, de nous demander et de lire les brochures gratuites suivantes, qui vous permettront d'approfondir votre connaissance de la matière qui a été couverte dans la présente leçon :

- Les Fêtes Divines
- L'Évangile du Royaume
- L'Apocalypse dévoilée
- Qu'est-ce que la conversion ?
- Qu'arrive-t-il après la mort ?
- L'Église que Jésus a fondée
- Croyances fondamentales de l'Église de Dieu Unie

Points à méditer

Les questions suivantes ont pour but de vous aider dans votre étude, tout en suscitant des réflexions additionnelles au sujet des concepts qui ont été abordés dans cette leçon, cela afin que vous puissiez les utiliser dans votre vie. Nous vous suggérons de prendre le temps d'écrire vos réponses aux questions et de les confronter aux versets qui ont été cités. N'hésitez pas à nous écrire si vous avez quelques commentaires ou suggestions à nous faire, y compris sur le cours, en général, ou cette leçon, en particulier.

- Jésus observait-Il les fêtes bibliques ? (Matthieu 26:17; Jean 7:8-10, 14, 37).
- Les apôtres ont-ils continué à observer les fêtes bibliques après la mort et la résurrection de Jésus ? (Actes 2:1; 12:2-4; 16:13; 18:21; 20:6; 27:9; 1 Corinthiens 5:7-8).
- Quelle signification avait la Pâque pour les Israélites et que signifie-t-elle pour les chrétiens de notre époque ? (Exode 12:26-27; 1 Corinthiens 5:7; 11:23-26; 1 Pierre 1:18-20).

- Quelle est la leçon spirituelle qui se dégage de la Fête des Pains sans levain ? (1 Corinthiens 5:6-8; Luc 12:1; Romains 6:17-19).
- Quels sont les événements que les rédacteurs de la Bible associent avec la Fête de la Pentecôte ? (Deutéronome 5:2, 4 ; Actes 1:8; 2:1-4, 36-41).
- Quels sont les événements de Son plan que Dieu associe avec le fait de sonner de la trompette, et par conséquent avec la Fête des Trompettes ? (1 Thessaloniens 4:16-17; Matthieu 24:31; 1 Corinthiens 15:51-54; Apocalypse 11:15).
- Que symbolise le Jour des Expiations ? (1 Jean 2:1-2; Jean 3:16; Lévitique 16:6-10, 15-16 ; Apocalypse 20:1-3).
- Après le retour de Jésus-Christ et le bannissement de Satan, quelle est la prochaine étape du plan de salut divin pour l'humanité ? (Daniel 7:13-14; Apocalypse 20:6; Michée 4:1-3; Ésaïe 11:5-9; Zacharie 14:16-19).
- Après les sept jours que dure la Fête des Tabernacles, il y a une autre fête le huitième jour. Que symbolise le Huitième Jour ? (Apocalypse 20:12-15; Ézéchiel 37: 1-14; Matthieu 12:41-42; Jean 7:37-39; 2 Pierre 3:9).

© 2002 United Church of God, association internationale. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis d'Amérique. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979 (© Société Biblique de Genève) sauf si mention est faite d'une autre version.

Auteurs : Roger Foster - Collaborateurs : Darris McNeely - Révision éditoriale : Scott Ashley, Jerold Aust, Robert Dick, Peter Eddington, Paul Kieffer, Burk McNair, John Ross Schroeder, Mario Seiglie, Donald Ward, Robin Webber, Lyle Welty - Design : Shaun Venish
Édition Française : Maryse Pebworth, Bernard et Colette Audoin, Martine Ruml - Mise en page : Raphaël Bernal

**l'Église de Dieu Unie,
association internationale**
P.O. Box 541027
Cincinnati, OH 45254-1027
USA.

Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France

Autres bureaux régionaux
United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Bèssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire
13 BP 1922 Abidjan
Côte d'Ivoire

Église de Dieu Unie - RDC
BP 1557 Kinshasa 1
République Démocratique du Congo

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

**United Church of God
Royaume Uni**
P.O. Box 705
Watford, Herts.,
WD19 6FZ, Royaume Uni